



Les contes de Jullor

L'ARBRE QUI VOULAIT VOYAGER



Connaissez-vous les arbres qui peuplent la forêt ? Parmi les pins et les mélèzes, parmi les aulnes et les frênes, se tenait un grand chêne bicentenaire. Vous avez deviné son âge ? Eh oui, il a plus de deux-cents ans ! Imaginez un peu, peut-être a-t-il connu les grands-parents des grands-parents de vos grands-parents ?

Le grand chêne était majestueux. Fièremment implanté au bord de la rivière, notre ami l'arbre recevait la visite de tous les hôtes des

bois : les écureuils, dont il gardait en secret les glands qu'ils ramassaient... le pic épeiche, qui lui chatouillait l'écorce... Maman renard et ses trois renardeaux, qu'il abritait le temps d'une sieste... sans oublier toute la famille abeille, qui avait installé sa ruche sous sa plus grosse branche... la nuit, Monsieur et Madame hibou venaient y monter la garde, bien à l'abri dans le touffu feuillage.

Mais comme prisonnier de sa forêt, le grand chêne ne savait rien de la mer, des cimes enneigées ou même des villes. Il rêvait de partir découvrir le monde. C'était son vœu le plus cher. Mais ses racines l'en empêchaient.

Un beau jour d'été, le grand chêne reçut une agréable visite. Très peu d'humains s'aventuraient aussi loin dans la forêt ! Ce matin-là, Enzo et sa petite sœur Tina étaient partis à l'aventure. Dans leur sac à dos, ils avaient emporté une couverture, un cahier à dessins et tous leurs crayons de couleur. « Regarde, Tina, comme cet arbre est beau ! », s'émerveilla Enzo. Les deux enfants décidèrent de s'arrêter là. C'était l'endroit parfait pour passer la journée ! Enzo étendit la couverture au pied du grand chêne. Tina choisit ses plus belles couleurs, ouvrit une nouvelle page du précieux cahier et commença à dessiner.

Tandis qu'Enzo faisait des cercles dans la rivière, à l'aide d'un petit bâton qu'il avait trouvé, Tina achevait son chef d'œuvre.



[Voix caverneuse] « Ton dessin est très joli ! » – « Enzo, viens vite !, s'écria Tina. L'arbre m'a parlé ! » – « Tu en es sûre ?, répondit Enzo. C'est impossible, les arbres ne parlent pas ! » – « Est-ce que tu veux voir mes dessins ? », demanda Tina en levant les yeux. « J'aimerais beaucoup ! », répondit le grand chêne. Enzo était stupéfait.

Assis sur leur couverture, les enfants feuilletèrent les pages colorées, où ils avaient immortalisé tous leurs souvenirs. Lors des vacances à la mer, ils avaient dessiné les vagues dans lesquelles ils aimaient sauter, les châteaux de sable au bord de l'eau, et puis les parasols, à l'ombre desquels Maman leur avait apporté de

délicieuses glaces au chocolat. « Montrez-m'en encore ! », implora le grand chêne.

Tina lui montra un fabuleux dessin de leur maison. Derrière la fenêtre de la cuisine, on apercevait Papa qui préparait une ratatouille. Sur la page suivante, Enzo avait représenté le petit jardin derrière la maison, avec ses deux balançoires et son hamac, au creux duquel Tina et lui se couchaient pour se reposer... enfin, pas toujours !

Il y avait le voyage en train, un vieux train à vapeur qu'Enzo avait dessiné avec beaucoup de fumée. Il avait même eu la chance de visiter la locomotive ! Et puis les balades de Tina avec Maman, à travers le village, sur leur joli vélo rose et bleu.

Les heures avaient défilé, pendant lesquelles le grand chêne avait effectué un fabuleux voyage ! Il était tard à présent, Maman et Papa allaient s'inquiéter si les enfants ne rentraient pas vite à la maison. Mais avant de partir, Enzo et Tina firent une promesse à leur nouvel ami : ils reviendraient souvent lui raconter de belles histoires !

